

En Australie depuis 10 ans

# Marcel Desbiens a pris le goût de peindre la chaleur

Natif de Péribonka, l'artiste-peintre Marcel Desbiens vit en Australie depuis dix ans, après avoir rencontré sa compagne de vie dans un voyage au Costa Rica. Il est cet été de passage dans son Lac-Saint-Jean natal, travaillant à Alma un projet pour la Coopérative forestière de Girardville et exposant 40 toiles à l'hôtel de ville de cette municipalité, jusqu'au 20 août.

ALMA (PET) - Marcel Desbiens a commencé à peindre vers 15 ans, après avoir travaillé avec les crayons de couleur et pastels. Il a raffiné son expression artistique, avec les années, laissant mûrir ses oeuvres durant des périodes de quatre à six mois. En 1996, il a mérité un prix prestigieux dans une compétition sur le paysage.

L'utilisation de la peinture à l'huile impose d'ailleurs un certain rythme à la réalisation de ses toiles, explique-t-il, en entrevue: «Il faut que j'attende deux semaines entre chaque couche...»

Desbiens, 45 ans, dit avoir toujours vécu de sa peinture. Au début, il venait plus régulièrement au Québec où il a exposé à partir de 1975. Il en est parti 14 ans plus tard, après s'être fait connaître et avoir monté une certaine clientèle. Il peignait alors des paysages d'hiver, l'objet premier de son apprentissage dans la peinture à l'huile; c'est ce qu'il a fait pendant une dizaine d'années, s'inspirant largement de Girardville. «Je composais des paysages d'hiver québécois qui auraient pu se situer en Abitibi ou en Gaspésie.» La maîtrise de sa technique aidant, il s'est alors de plus en plus dirigé vers les paysages d'été, qui exigeaient plus de couleur. Cette démarche, datant des trois ou quatre dernières années de la période Girardville, l'a amené à s'intéresser à l'eau, s'inspirant des chutes et rapides de la rivière Mistassini. Cela l'a ensuite conduit à aller voir les paysages de l'extérieur de la région et d'autres pays. Durant un hiver, il s'est rendu dans le sud des États-Unis, particulièrement en Floride, puis au Costa Rica, où il a fait la rencontre déterminante de sa compagne de vie australienne.

Marcel Desbiens a vécu dix ans à Girardville, environ de 1975 à 1985, avant de connaître son épouse, puis vivre à Hull avec elle et enfin déménager au pays des kangourous. Il avait d'ailleurs de plus en plus le goût de peindre la chaleur, l'été et l'eau. L'Australie promettait beaucoup, à ce chapitre. Il est carrément déménagé là-bas en 1989, sans connaître le pays autrement que par ses recherches et ce que lui en disait sa compagne. Marcel Desbiens n'était pas bilingue; les deux membres du couple parlent aujourd'hui les deux langues, comme les grands enfants de Desbiens, âgée de 21 et 23 ans, nés d'une première union, et qui habitent aussi en Australie.

L'artiste revenait régulièrement au Québec, les premières années, pour des périodes de trois mois pendant lesquelles il donnait des cours et faisait une exposition. En parallèle, il développait des contacts et participait à des expositions de groupe en

Australie, ce qui a contribué graduellement à le faire connaître, explique-t-il.

Il n'est pas venu au Québec depuis quatre ans, où il compte encore de la famille. Ses parents sont allés le visiter, entre-temps. En ayant ses garçons avec lui, il a reconstitué son unité familiale, dans son pays d'adoption.

## Un autre univers

Son épouse a vécu deux ans et demi au Québec, à Hull, après l'union du couple. C'est alors qu'on a décidé d'un déménagement en Australie. Depuis un an et demi, la famille habite sur une île où résident environ 70 personnes. C'est un endroit idéal pour travailler, riche au plan des paysages et non moins intéressant au

plan financier, car il est peu coûteux d'y vivre. Desbiens ne se contente pas de toiles figuratives: «C'est ce que je fais du paysage», dit-il, évoquant ses représentations du ciel, avec ses nuages et la mer.

L'artiste-peintre voit à exposer régulièrement, monter une quarantaine de toiles et les montrer dans un grand centre. Comme cela se fait pour d'autres, les ventes cèdent la place à de nouvelles toiles, l'ensemble passe dans une autre ville et ainsi de suite, jusqu'à ce que les gens commencent à connaître le travail de l'artiste, après deux ou trois passages dans une galerie, dit-il.

Ce ne sera pas le cas de son exposition actuelle, à l'hôtel de ville de Girardville, à cause des délais trop courts.

Marcel Desbiens aime rencontrer des gens. Aussi, entre ses séances de travail à l'Atelier d'estampe Sagamie, il passe cet été deux fins de semaine, à Girardville, soit hier et aujourd'hui, ainsi que les samedi 14 et dimanche 15 août. Sa dernière exposition dans la région, «De la fiction à la réalité», remonte à sept ans, à Dolbeau, Jonquière et Québec. Par la suite, il est revenu donner des cours sur la technique traditionnelle de la peinture à l'huile, en 1994 et 1995. Cette année, les visiteurs de son exposition découvriront de nouveaux éléments dans ses peintures, par exemple des objets flottant dans le ciel et qui leur confèrent un élément surréaliste. C'est sans compter un souci du détail permanent dans ses créations. «Mes paysages se sont transformés, devenus plus colorés, lumineux, quelque peu surréels, par des superpositions romantiques», dit-il lui-même.

Desbiens a un projet de peinture avec Alain Thériault de Saint-Ambroise avec qui il partage l'utilisation de techniques anciennes. «Nous travaillons avec le technique traditionnelle, en couches successives, opaques au début puis de transparence, pour donner l'illusion de trois dimensions; c'est du réalisme, plus que de la photo; c'est vraiment travailler avec la matière, de l'huile, l'épaisseur et la transparence, l'effet visuel des opalescences avec des superpositions...», explique Desbiens, au sujet de la passion qu'il éprouve pour son travail actuel. La toile va voyager d'un continent à l'autre, pour naître, mois après mois.

Marcel Desbiens déplore qu'on ait mis de côté la peinture à l'huile au profit de l'acrylique, médium contemporain qui permet de travailler vite, qui sèche vite. «La peinture à l'huile ne se compare pas à l'acrylique, par rapport aux possibilités que cela donne, au plan visuel... C'est comme une guitare classique par rapport à une guitare d'enfant, quant aux possibilités», ajoute Desbiens.

Autre texte en page B3



Paul-Émile Thériault

arts et société

progrès-dimanche

PHOTOS STEEVE TREMBLAY

PROGRÈS-DIMANCHE / CAHIER 8, le 18 juillet 1999 - B1

# Raconte-art

par Hélène Maltais

## Concert

La fondation Dotation 2000 parraine «Les petits chanteurs de la Trinité de Béziers», de France. Les jeunes, sous la direction de Jean Henric, offriront un concert de chants variés à l'église Saint-Raphaël de Jonquière, ce soir, 18 juillet, à 19 h 30. Les billets sont en vente dès maintenant au coût de 5 \$ au presbytère Saint-Raphaël et aux Aïnés de Jonquière (548-6444).

## Moist

Le groupe Moist sera à Chicoutimi ce mardi. En effet, le célèbre groupe du chanteur David Usher, entouré de Mark Makoway, Jeff Pearce, Paul Wilcox et Kevin Young, effectue une tournée de spectacles à l'occasion de la sortie de son disque «Mercedes Five and Dime». Le public pourra les entendre ce 20 juillet à 17 heures, au magasin de disques HMV de Place du Royaume. C'est gratuit.

## Cathédrale

Dans le cadre des concerts d'été de la Cathédrale de Chicoutimi, offerts gratuitement tout l'été, une soirée musicale mettant en valeur des talents régionaux aura lieu le mardi 20 juillet à 20 heures. Sont invités pour l'occasion l'organiste Sandra Simard et l'Atelier d'opéra de Jonquière, dirigé par Réal Toupin. Mme Simard a étudié à l'école de La Baie et aux Conservatoires de Chicoutimi et de Montréal. Elle propose des pages de Bruhns, une sonate de

Mendelssohn, et une oeuvre du jeune organiste montréalais Louis Allard. Pour compléter le programme, une quinzaine de voix féminines et masculines de l'Atelier d'opéra chanteront des oeuvres de Fauré, Haendel, Mozart et Schubert, accompagnées par la pianiste Céline Perreault.

## Internet

Le mercredi 21 juillet, de 9 à 10 heures, les gens intéressés à un cours d'initiation pour apprendre à naviguer sur différents sites Internet pourront se rendre à la bibliothèque municipale de Jonquière, où se déroulera l'activité «Cet été, je surfe sur Internet». Les personnes intéressées doivent s'inscrire à l'avance en composant le 546-2173.

## Jacques Antonin

Le poète jeannois Jacques Antonin continue sa mission de fidèle témoin de son temps et de son espace, en lançant un nouvel ouvrage, un résumé d'histoire intitulé «Saint-Jérôme du Lac-Saint-Jean». Au même moment, l'artiste innove avec une nouvelle formule, l'ouverture d'un gîte-galerie: le Lucernaire. Hormis le fait d'offrir hébergement et petit-déjeuner, le gîte permet d'admirer et de se procurer les oeuvres d'artisans d'ici. Plusieurs autres activités auront lieu, tel la présence d'un graveur sur verre ou d'un concepteur de bijoux. D'autres surprises attendent le public. Le Lucernaire, rue Saint-André à Métabetchouan, sera ouvert tous les jours, de 9 à 21 heures.



ORGUE - Native du Saguenay, Sandra Simard est aujourd'hui organiste titulaire et maître de Chapelle à l'église Notre-Dame-des-sept-Douleurs à Verdun.

## Estampes

La galerie de l'Atelier d'estampe Sagamie présente, jusqu'au 13 août prochain, «Substances et circonstances», une exposition d'estampes et d'infographies. Il reste donc encore quelques semaines pour voir les oeuvres d'une douzaine d'artistes, et ce, du lundi au vendredi de 9 à 17 heures.

## Louis-Hémon

Plusieurs expositions sont en cours pendant l'été au musée Louis-Hémon de Péribonka. Tout d'abord, «Le cirque», de Jean-Paul Riopelle et Gilles Vigneault, regroupe 12 gravures originales de Riopelle, six textes inédits de Vigneault et des

textes d'accompagnement. Ce travail constitue la première collaboration entre les deux créateurs qui, sur le thème du cirque, laissent cours à leur imagination et à leurs élans poétiques. Le musée présente aussi «Maria vue par...» qui regroupe 15 peintures de l'artiste jonquéroise Yvonne Tremblay Gagnon, inspirées du roman «La promesse du Lac» de Philippe Porée-Kurrer. On y trouve également des poupées conçues et réalisées par Gertrude Néron et Jacqueline C. Tessier, de même qu'un costume évoquant le personnage de Maria Chapdelaine. Réalisées en 1967, ces poupées ont été présentées pour la première fois lors de l'Exposition univer-

selle de Montréal. Une autre exposition propose enfin différentes éditions, en plus d'une vingtaine de langues, du roman «Maria Chapdelaine».

## Pignon sur rue

Anne Jones, Caroline Thériault et Daniel T. Tremblay, trois artistes de la région, vous invitent à leur nouvel atelier situé au 162 rue Bossé à Chicoutimi. Ils créent devant vous des sculptures de papier, de la peinture et des objets de verre. Pour plus d'informations, communiquer au 690-5360 ou à l'atelier au 690-3759.

## Appel aux artisans

Artisan-ART 2000 organise un Salon des artisans 2000 et invite tous les artisans de la région à s'inscrire pour réserver leur emplacement. Ce salon se déroulera les 20 et 21 novembre prochain, à la salle de l'église Notre-Dame-de-Fatima à Longueuil. Il est possible de recevoir de l'information ou le dépliant de réservation en appelant l'ACAP du Québec, au (450) 468-0933.

## Bori

Mis en scène et joué par le groupe Bori, «Dernier été avant l'an 2000» est un spectacle d'été qui regroupe théâtre, comédie et chant. On peut y suivre les aventures de Rémy, cultivateur gaspésien qui débarque dans l'univers des studios de télévision BORI, pour raconter sur les ondes son bogue de l'an 2000. Le spectacle se tiendra au Théâtre du Manoir du lac Delage, jusqu'au 28 août. Pour réservation, on compose le (418) 848-7444.

## Théâtre et spectacles, été 1999

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de re-	Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin		
							présentation				l m m   v s d	in	il
Grand ménage	Alma	Dam-en-Terre	668-3016 1-888 289-3016	Martin Doyon	Marie Michaud	Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip	x x x x x	20h45	oui + croisière	22\$	29	21	
Paris Folies «Illusion»	Chicoutimi	Cabaret La Saguenéenne	549-4101 1-800-563-4101	Danses du monde entier et magie	Ariane Blackburn	Farandoles: 40 danseurs, Magicien	x x x x x x x	20h00 dim: 12h00	oui dim: brunch	29,95\$	25	28	
Élection mortelle	Chicoutimi	À bord de la Marjolaine	543-7630 1-800-363-7248	Théâtre vérité de Serge Badeaux	Patrice Tremblay	F.Soucy, M.Côté, É. Chalifour, N.Simard, M.Ouellet, M-S Bernier	vérifier svp	19h30	oui + croisière	59,95\$	30		2
Cabaret Délire estival	Jonquière	Côté-Cour	542-1376	musique, humour, style cabaret	Ricky Tremblay	G.Rivard, J.Morin... + artistes invités	x x x x x	21h00	non	18\$	1	8	
Québec Issime	Jonquière	Le Palace	548-43571-800-463-9160	120 chansons québécoises 250 costumes	Pierre Doré	Logistik 22: 21 chanteurs, musiciens, comédiens	x x x x x	20h00	oui	21\$	6	28	
Station Air	La Baie	Le Vieux Théâtre	673-3331 1-877-673-3331	spectacle musical chansons des 30 dernières années	Jacques Bolduc	Productions Ardantes	x x x x x	20h00	oui	18\$	8	6	
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens danseurs chanteurs	x x x x x	20h00	non	30\$	1	18	
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888-873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x x x x x	14h00 20h00	non	7\$	1	18	
Les veuves sauce moutarde	Laterrière	Hôtel Manoir l'Oasis	678-3200	Trois courtes pièces: du Théâtre 100 masques	Sophie Larouche	V.Bouchard, M.Lavoie, D.Lefrançois, M.Roy	x x x	20h00	oui	10\$	2	21	
Ti-Cul St-Jean	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800-818-1548	Bertrand B. Leblanc, comédie	Thérèse Richard	Daniel Côté	x x	20h30	oui	12.50\$	1	28	
Ne pas déranger	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Jeff Boudreault	S.Blackburn, M.Boutet JBoudreault, GGirard	x x x x x	20h15	oui	15\$	30	28	
Bowling	Saint-Félicien	salle Azimut, du Cégep	679-0257	Josée Fortier	Jean Proulx	É.Laprise, A.Verreault, S.Lamontagne, etc	x x x x x	20h00	non		4	11	

«Matières à réflexion» au CNE de Jonquière

## Les artistes d'ici dévoilent leurs plus beaux atours

JONQUIERE (DP) - L'exposition «Matières à réflexion», présentée au CNE jusqu'au 22 août, montre de façon éclatante le dynamisme, l'inventivité et la force tranquille des artistes de la région, à l'exclusion des peintres. Il a en effet été possible de trouver 22 sculpteurs qui présentent ici chacun une ou deux créations. Ils exploitent à



denise

Pelletier

merveille toutes les matières mises à leur disposition pour créer des formes familières, originales, concrètes ou abstraites. Bien que quelques-unes de ces oeuvres soient de grande taille, elles sont toutes réunies dans une seule salle. La visite s'avérera donc nécessairement intense, le visiteur étant littéralement bombardé par un assaut de couleurs, de formes, d'objets disposés dans chaque espace et qui cherchent tous, dirait-on, à capter son attention.

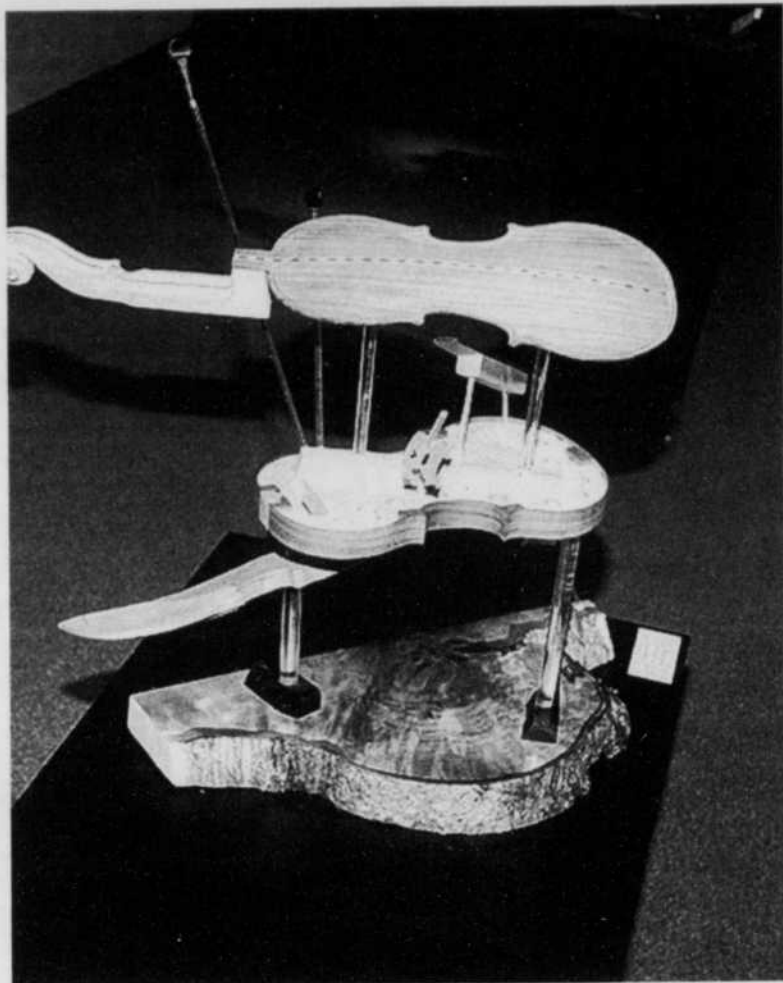
Impossible ici de nommer chacun des exposants, on peut simplement mentionner que quelques noms de créateurs connus de la région, comme Giuseppe Benedetto, Harold Bouchard, Victor Dallaire, Jean-Marie Laberge, Ronald Thibert et Suzanne Tremblay s'y retrouvent.

Impossible également de parler de chaque oeuvre en détail, l'espace nous manquerait.

On peut seulement signaler quelques-unes, sans qu'il y ait volonté d'exclure quiconque. Par exemple «Pérennité, fragilité» d'Édith Bergeron, un bloc qui évoque une pile de feuilles de verre, sauf que ces feuilles ne sont pas en verre mais en papier d'abaca, matière aérienne et fragile. Agrémentée de couleur à l'aquarelle, un bleu turquoise translucide, l'oeuvre porte en son centre un bloc d'amazonite.

Plusieurs créateurs ont choisi le verre comme matériau et le déclinent de diverses manières, toutes intéressantes. Par exemple Caroline Thériault, qui présente une très belle création intitulée «Les grands blés», où le verre a pris la forme d'épis de blé, ou Harold Bouchard, qui a créé un montage utilisant le vitrail et le bois, intitulé «La dernière arabesque de Marie-Antoinette». Ou encore André Bouchard et ses créations complexes de verre et d'aluminium, «Torréfraction» et «L'essence du vert». Giuseppe Benedetto a intitulé «Les trois grâces» sa création de verre soufflé et vivement coloré, qui s'élève en trois parties.

Plusieurs sculpteurs préfèrent utiliser le bois, comme le luthier Yvon Robert, qui s'est inspiré de sa technique pour édifier une sculpture intitulée «L'âme mise à nu», dont l'élément principal,



**MATIERES** - L'exposition «Matières à réflexion», présentée au CNE jusqu'au 22 août, réunit 22 artistes professionnels du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ci-dessus, une création signée Yvon Robert. (Photo Jeannot Lévesque)

mais non unique, est constitué, on ne s'en étonnera guère, par les différentes parties d'un violon. Christine Laberge et Germain Poirier ont confectionné des meubles en taillant et combinant délicatement différentes essences de bois. Victor Dallaire et Ronald Thibert proposent de grandes pièces en

bois sculpté.

D'autres matériaux inspirent aussi les créateurs. Jean-Marie Laberge propose deux oeuvres de bronze et calcite intitulées «Chorale sur glace»: les choristes sont des pingouins stylisés. Yvette Bérubé sculpte des têtes intitulées «Gaia» et «Fiat», dans une argile patinée qui a véri-



**ARTISTES** - Ces sculptures sont réalisées en matériaux variés et selon une grande diversité de techniques. Ci-dessus, les oeuvres de Fernando Lopez et Harold Bouchard. (Photo Jeannot Lévesque)

tablement l'aspect du bronze. Quelques exposants proposent de petites pièces apparentées à des bijoux, comme Philippe Boivin et Lorna Boily.

Bref, il s'agit d'une exposition tout à fait remarquable, qui permet d'apprécier la diversité des talents des sculpteurs professionnels

d'ici, et leur capacité à façonner plusieurs types de matériaux de façon ingénieuse ou inattendue. Situés dans des courants artistiques très variés, aussi respectables les uns que les autres, certains de ces créateurs combinent même avec succès une technique traditionnelle et une imagerie contemporaine.

### Commande de la Coop forestière de Girardville

## Desbiens inclut un message à son oeuvre

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET) - C'est la réalisation d'une estampe originale en sérigraphie pour la Coopérative forestière de Girardville qui est à la base de la présence actuelle dans la région, de l'artiste-peintre Marcel Desbiens, en particulier de son travail actuel à l'Atelier d'estampe Sagamie.

Après le congé où l'Atelier ferme exceptionnellement ses portes, Marcel Desbiens y sera de retour en août. Sans dévoiler le contenu de l'oeuvre qu'il prépare actuellement, il mentionne qu'il veut exprimer un point de vue artistique et un message: «Si les gens aiment leur forêt, ils n'aimeront pas la voir saccagée... Mon métier, mon talent, c'est de faire de la peinture.» La production artistique est son type d'action sociale, ajoute-t-il.

L'arrière-plan en sera un paysage exceptionnel de Girardville, une chute de la



Marcel Desbiens

rivière Mistassini où on en est rendu à bûcher, un territoire inaccessible jusqu'à

maintenant mais qu'on va protéger de la coupe. Par cette oeuvre aussi, l'artiste passera un message. «Elle comprendra des éléments qui amènent à penser qu'il faut faire un effort. Le gouvernement devra agir; ce n'est pas assez strict. Même si les machineries sont plus petites et détruisent moins, les compagnies ne laissent pas suffisamment de forêt vierge pour que les animaux aient où aller en attendant que les arbres repoussent», dit-il.

Marcel Desbiens a vu le film «L'erreur boréale», de Richard Desjardins, et dit essayer être objectif. Bien que très sensible à la protection de la ressource, il constate un changement dans l'exploitation forestière, moins lourde. A son avis, il faudra que les gens exploitent leurs forêts à plus petite échelle, «avec de petites usines familiales plutôt que par des profits qui iront à des actionnaires qui ne sont même pas au pays.»

La Coopérative fêtera en septembre ses 20 ans d'existence. Dans ce cadre, ses administrateurs ont commandé à l'artiste la création d'une estampe originale, à 100 exemplaires. Il a décidé de faire d'une pierre deux coups au plan artistique, en amenant ses toiles récentes et en les exposant à l'hôtel de ville de Girardville. Il prévoyait de toute façon faire un nouveau passage dans la région, de sorte que ce mandat a un peu avancé les choses. Son actuel séjour de trois mois est son quatrième, depuis 1989.

«Beaucoup de gens de la région me connaissent. Ceux qui s'intéressent à la peinture peuvent se rendre à Girardville, même si c'est un peu loin», dit-il.

Puisqu'il est dans la région jusqu'au 12 septembre, il se propose de consacrer du temps aux visites de membres de la famille et amis, après la phase intensive de la préparation de la sérigraphie.



**CONCOURS** - Julie Boulianne, de Dolbeau-Mistassini, a remporté le premier prix en chant, catégorie 20 ans, au Concours de musique du Canada.

## En bref

### Jeunes créateurs

Pour la deuxième année consécutive, l'organisme «Nous tous un soleil» lance un appel aux jeunes créateurs âgés entre 18 et 30 ans, à participer au «Rendez-vous des jeunes créateurs en art», qui aura lieu au marché Bonsecours dans le Vieux-Montréal, du 4 au 7 novembre prochain. Il s'agit d'une grande exposition-vente, où les artistes peuvent exposer et vendre à leur propre bénéfice, ou encore présenter des prestations sur scène. Toutes les disciplines sont acceptées. Pour plus d'informations, rejoindre Nathalie Goulet au (514) 279-1366.

### Armes à feu

L'historien saguenéen Russell Bouchard, avec les éditions

de Septentrion, vient de faire paraître «Les armes à feu en Nouvelle-France». Cet ouvrage recense les lieux de provenance des armes disponibles en Nouvelle-France, les fabricants, ainsi que les types d'armes, tant militaires que de chasse et de traite. Il nous fait aussi découvrir toute la législation et la réglementation métropolitaine et coloniale touchant la possession et le trafic d'armes.

### LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

**CINÉMA IMPÉRIAL**  
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI  
SON DIGITAL

**INFO-HORAIRE: 549-9022**  
SEMAINE DU 16 AU 22 JUILLET

ELVIS GRATTON II (G)  
TOUS LES JOURS: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35  
LES YEUX GRANDS FERMÉS ( ) TOM CRUISE  
TOUS LES JOURS: 12:45 - 3:30 - 6:30 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (G) ADAM SANDLER  
TOUS LES JOURS: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
STAR WARS: ÉPISODE 1 LA MENACE FANTÔME (G)  
\*SYSTÈME DIGITAL DOLBY EX\*  
TOUS LES JOURS: 12:45 - 3:30 - 7:00 - 9:45  
\* Prix régulier en tout temps

**MARDI-MERCREDI 4,50 \$**  
sauf jours fériés

**CINÉMA JONQUIÈRE**  
2445 ST-DOMINIQUE

ELVIS GRATTON II (G)  
TOUS LES JOURS: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30  
LES YEUX GRANDS FERMÉS ( ) TOM CRUISE  
TOUS LES JOURS: 12:45 - 3:30 - 6:30 - 9:30

**MARDI-MERCREDI 4,50 \$**  
sauf jours fériés

**ASSISTANTS-GÉRANTS DEMANDÉS**  
4-5 ans d'expérience avec le public.  
Remettre C.V. aux cinémas 424786

### Horaires du 16 au 22 juillet

**COMPLEXE J. GAGNON ALMA**  
100 ST-JOSEPH SUD 668-0141

LA FILLE DU GÉNÉRAL (16+)  
13h00 - 15h25 - 19h00 - 21h25

LES YEUX GRANDS FERMÉS (En attente de classification)  
13h00 - 16h00 - 20h30

ELVIS GRATTON II (G déconseillé aux jeunes enfants)  
13h15 - 15h25 - 19h15 - 21h25

DRÔLE DE PÈRE (G)  
13h20 - 15h30 - 19h20 - 21h30

Visitez notre site internet: <http://www.cinéma.com>

**CINÉ-PARC SAGUENAY**  
CHICOUTIMI  
2470 RANG. ST-PAUL 549-4337

**OUVERT TOUTS LES SOIRS!**

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR (G)  
2e film: ELVIS GRATTON II (G, d.j.e.)

LA FILLE DU GÉNÉRAL (16+)  
2e film: LE RÉGLEMENT (16+ violence)

Visitez notre site internet: <http://www.cinéma.com>

# Elvis Gratton II

Le film à voir avec ta tête, sti!

AVEC JULIEN POULIN UN FILM DE PIERRE FALARDEAU

**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL

CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE COMPLEXE J. GAGNON ALMA CINÉ-ENTREPRISE IMPÉRIAL CHICOUTIMI CINÉ-PARC SAGUENAY

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL / 1er film au c.p.: ASTÉRIX ET OBÉLIX

# Julie Boulianne se distingue au Concours de musique du Canada

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Julie Boulianne, de Dolbeau-Mistassini, a remporté la première place lors du Concours de musique du Canada, dans la classe de chant, catégorie 20 ans. Les épreuves de cette 41e édition avaient lieu à Edmonton du 21 au 30 juin. La lauréate a par la suite été invitée à chanter au concert-gala présenté au Théâtre Telus, en Alberta.

D'autres musiciens originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont obtenu des résultats remarquables lors de ce concours. Ainsi, le trio du Conservatoire, composé de Claudia Tanguay au violon, Sébastien Gingras au violoncelle et Matthieu Fortin au piano a obtenu une troisième

place. Un des membres du trio, le pianiste Matthieu Fortin, a de plus obtenu la quatrième place dans la catégorie 16 ans. Enfin Marie-Eve Bergeron, d'Alma, s'est classée cinquième en chant, dans la catégorie 20 ans.

Selon Claire Bouchard, présidente régionale des Concours de musique, «la reconnaissance de l'excellence des participants de 1999 ajoute une belle page à l'histoire musicale de notre région».

Ces jeunes gagnants se produiront en concert le 30 juillet au Camp musical du Lac-Saint-Jean.

«... UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.»  
- Roger Ebert, "SICKEL & EBERT"

**STAR WARS**  
ÉPISODE I

www.starwars.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

**STATION AIR** La revue musicale de l'été!

**Au Vieux Théâtre**  
de Ville de La Baie  
300, boul. de la Grande-Baie Nord

«Talent il y a, c'est incontestable!!!»  
Denise Pelletier, journaliste au journal Le Quotidien

«Complètement différent!!! Prometteur!!!»  
Sandra Claveau, animatrice de «Chapeau l'été» CKTV, Jonquière

«Un choix musical judicieux, des pièces interprétées par des artistes de talent. Un spectacle où le sens du mot divertissant trouve toute sa saveur.»  
Brigitte Simard animatrice CKRS-radio

Un voyage musical avec des succès des 30 dernières années, interprétés «en direct»

Les 21, 22, 28, 29, 30 juillet et les 4, 5, 6 août 1999 à 20 h

Des chorégraphies exceptionnelles

6 chanteurs et chanteuses, 6 danseuses, 1 directeur musical, 1 magicien et 1 clown

BILLETS: Adultes 18 \$  
Étudiants et 65 ans et plus 15 \$ Taxes en sus.

Forfait Souper-spectacle disponible 37,95 \$/pers  
(Billet, passeport, taxes et service inclus)

Directeur artistique: Mario Simard  
Metteur en scène: Jacques Bolduc  
Directeur musical: Daniel Desautels  
Chorégraphe: Sara Tremblay  
Scénographe: Caroline La Haye

**BILLETTERIE:** RÉSERVATIONS: (418) 673-3331 • 1-877-673-3331 Salle de spectacle avec air climatisé

Tabagie Racine 116, Racine Est, Chicoutimi • (418) 543-8510  
Tabagie Nelson 3767, boul. du Royaume, Jonquière • (418) 547-3965  
Restaurant Lucerne 1302, Bagot, Ville de La Baie • (418) 544-0409  
Tabagie Chez Jacques (1985) inc 986, Bagot, Ville de La Baie • (418) 544-1369

Andantes LAURENT LAPORTE L'IMPRIMEUR CKRS590 La région en direct MARY KAY AIR MONTRÉAL QUOTIDIEN COGECO CKTV-Jonquière DRY progrès dimanche

424111

Claudine Mercier

# Populaire mais pas vedette pour autant!

MONTREAL(PC)- Un sourire perpétuel qui vient creuser des fossettes, l'oeil bleu tout rond comme celui d'une gamine curieuse. Ouverte, sans chichi, généreuse, Claudine Mercier a le chic d'être vachement populaire, mais vraiment pas vedette.

Sincère aussi est son enthousiasme à passer l'été sous la tente. Jusqu'au 31 août, elle se produit en effet quatre fois par semaine au Chapiteau Saint-Sauveur.

«J'ai pris un mois de vacances qui m'a donné du spring! Ça m'a permis de prendre un peu de recul et de retrouver le spectacle avec plaisir. Et puis, l'endroit est bien, il y a des sièges de salle et ça sonne bien. C'est important que je m'entende, surtout quand je chante.»

Parce que mademoiselle l'humoriste chante, et fort bien.

Diane Dufresne, Ginette Reno, Wilhelmenia Fernandez et Céline Dion, elle a beau les imiter, Claudine Mercier tient la note comme une vraie.

«Les gens se disent souvent très étonnés par ma voix. Faut dire qu'on a publicisé davantage mes personnages parce que j'étais trop énervée quand je passais à la télé pour chanter», avoue-t-elle avec candeur.

Timide, Claudine Mercier l'est, mais de moins en moins. Elle se soigne en montant sur la scène. «Ça va mieux, maintenant», dit-elle, admettant du même soufflé qu'il y eut un temps où le trac faisait des ravages. Aujourd'hui, bagage, métier et succès ont eu raison du bobo.

Et quel succès! Ces derniers mois, elle a même dû s'acheter une bibliothèque pour ranger ses trophées. Félix du spectacle de l'année, catégorie humour; Olivier de la meilleure imitation; Olivier du meilleur spectacle d'humour; Olivier du spectacle d'humour le plus populaire; Prix du public du Festival du rire de Rochefort, en Belgique, tous s'enlignent à la queue leu leu, témoins d'une appréciation peu banale.

«C'est vrai, dit-elle avec une modestie désarmante, j'ai tendance à l'oublier.»

Comique qui a fait ses classes entre un DEC en arts plastiques, un bac en théâtre et un passage à l'école de comédie Juste pour rire, Claudine Mercier s'affiche comme une artiste aux intérêts et aux habiletés multiples.

Performances musicales, stand up et personifications s'enfilent sans douleur. Et de ces personifications, il y a en quelques-unes qui font littéralement crouler de rire, notamment cette inénarrable parodie de Lise Watier, cette trouvaille d'une Barbie ménopausée, cette fillette dont les parents sont séparés.

«C'est drôle, ça s'est fait comme ça. Un jour que je regardais la télé pour me désennuyer, je suis tombée sur l'émission (Passeport beauté?) qu'anime Lise Watier. J'ai fermé la télé et je l'avais tout de suite. Barbie,

c'est mon chum qui en a eu l'idée. Je trouvais que je pouvais pas m'attaquer à un morceau pareil, mais à partir du moment où on la

montrait à 50 ans, écoeurée, ménopausée, ça devenait un sujet riche.

«Pour la petite fille, ce dont le

public se rappelle le plus, c'est quand elle dit : Une semaine, c'est mon père qui me fait garder, l'autre semaine, c'est ma mère.

Pourtant, je voulais surtout pas faire ressortir la culpabilité chez les parents divorcés», dit-elle navrée.

Présenté à JONQUIÈRE au

## THÉÂTRE PALACE ARVIDA

# QUÉBEC ISSIME

DU 6 JUILLET AU 28 AOÛT

«Bleuetissime! Avait-on envie de crier... C'est vivant, le rythme est soutenu, les enchaînements sont habiles et naturels. (...) des voix capables «d'accoter» Ginette Reno, Diane Dufresne...»  
Michèle LaFerrière, Le Soleil

«Québec issime, (...) ça surprend agréablement! Ça séduit! En un mot: bravissimo! (...) Allez-y ce voyage musical est fascinant!»  
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

Pour réservation ou information: (418) 548-0130 • 1-877-548-0130

Billet spectacle à partir de: 22,95\$ EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Informez-vous pour nos tarifs de groupe (418) 548-4357

CKRS590 La région en direct

424528

## Suivez la route des ARTISANS\*

au Saguenay - Lac-Saint-Jean

Tombez dans l'panneau...

\*Carte routière disponible gratuitement dans tous les sites touristiques. Pour information: 1-418-662-9255

423888

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 18 Juillet 1999 - B5

# Livre de la semaine

Avec «Tombouctou»

## Du Paul Auster, la profondeur en moins

par Denise Pelletier

**Tombouctou, par Paul Auster, Actes Sud/Leméac. Traduit de l'américain par Christine Le Boeuf.**

Marginaux, itinérants, plus ou moins vagabonds: les deux héros de ce nouveau roman de Paul Auster le sont, comme plusieurs personnages de ses précédents ouvrages. Cette fois cependant, il s'agit d'un chien, Mr Bones, et de son maître, Willy. La narration est présentée du point de vue du chien, lequel se rend compte, au tout début du récit, que Willy n'en a plus pour longtemps à vivre, car il toussote de vilaine façon, et se traîne dans les rues de Baltimore à la manière d'un clochard.

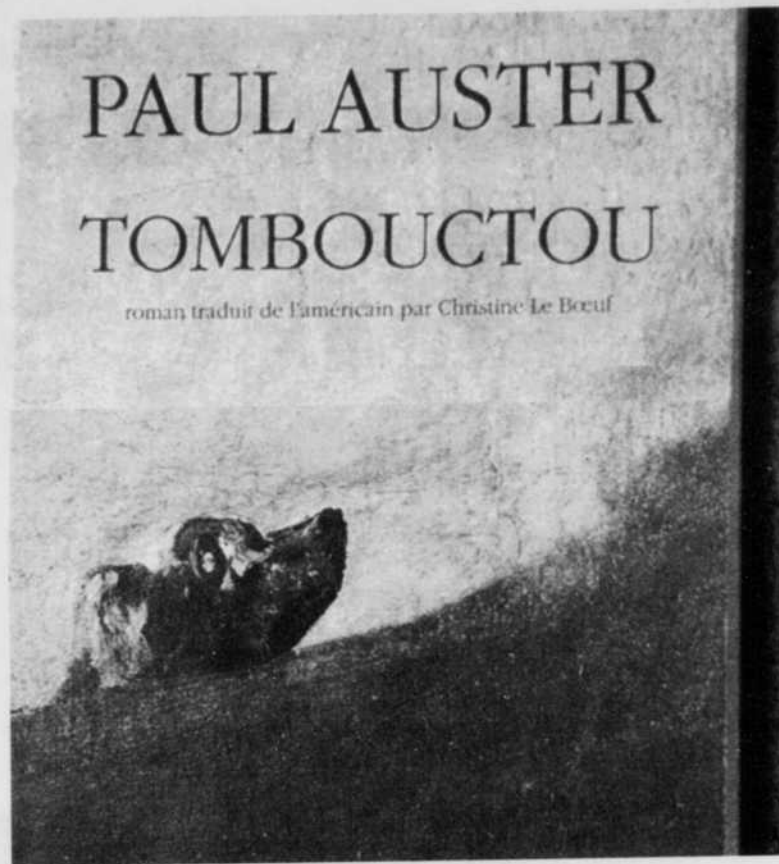
Le récit, écrit à la troisième personne, fera le bilan de cette longue amitié entre le chien et l'homme, et des différentes étapes de leur vie commune. Les souvenirs de Mr Bones relatent des événements précis, des échos de conversations, un résumé de la philosophie de la vie que lui a transmise son maître, des réflexions angoissées sur le sort qui l'attend, et aussi un rêve éveillé pendant lequel le chien assiste à la mort de Willy avant que celle-ci ne se produise.

Puis Willy meurt, environ au milieu du livre, et par la suite Mr Bones doit se débrouiller tout seul, ce qui n'est pas évident. Fuyant pour échapper aux policiers et aux gens de la fourrière contre lesquels son maître l'a prévenu, il s'enfuit droit devant lui et se tient d'abord éloigné des humains. Il a soif et faim, il tente de chasser les pigeons, mais sans grand succès, et doit finalement se résoudre à rechercher le secours des hommes. D'abord une bande de jeunes qui lui donnent des coups, puis un petit garçon extraordinaire, Henry, chez qui il va vivre.

Cependant, la présence du chien doit être cachée au père d'Henry, et quand celui-ci le découvre, il le chasse à coups de pieds. Enfin, Mr Bones trouve une vraie famille, où il fait une bonne vie, aimé des enfants et devenant le confident de leur mère, Polly. Mais quand, devant partir en vacances pour quelques semaines, ils le confient à une clinique vétérinaire, Mr Bones, en proie à la panique, s'enfuit et doit prendre une décision importante quant à son avenir.

C'est un récit bien rythmé, que l'on lit avec plaisir, mais en se demandant toujours pourquoi l'auteur a choisi ce sujet somme toute assez mince, et ce héros, un chien sympathique mais sans grande envergure. Il faut voir ce récit sans doute comme un conte ou une fable, et comprendre que les tribulations de Mr Bones reflètent celles de la plupart des êtres humains: aliénés, ils errent au hasard dans leur propre existence, sans en comprendre les enjeux. Dépendant totalement des autres, ils se retrouvent totalement démunis si ces autres viennent à leur faire défaut. C'est aussi un récit sur le deuil, un deuil que Mr Bones n'arrivera pas à faire vraiment. Par le biais d'une longue épopée que Willy a écrite et qu'il veut confier à son ancienne institutrice pour qu'elle s'occupe de la publication, le livre aborde aussi les questions reliées à l'écriture, à l'édition, aux liens entre la vie et la création.

Agréable et bien écrit, «Tombouctou» offre donc des personnages dont on a vite fait le tour. Le sujet est aussi fort léger et le livre fait donc pâle figure auprès des autres oeuvres de Paul Auster, entre autres la Trilogie new-yorkaise, «Moon Palace», et «La musique du hasard», dont il n'a ni la profondeur, ni la complexité.



**MUSIQUE AVANT TOUT inc.**  
SELON VOTRE BUDGET!

**UNE DÉMO VAUT MILLE MOTS**

**LE SPÉCIALISTE EN STÉRÉOPHONIE ET CINÉMA - MAISON**  
20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI Tél: 549-1755 Fax: 549-6814

**Du 29 juin au 21 août 1999**  
Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente la comédie

# GRAND MÉNAGE

de Martin Doyon

BIEN ASSURÉS QUALITÉ DAM-EN-TERRÉ

Jules Phipp Claudine Raymond Richard Fréchette

**Tarifs réguliers**

Adulte	19.12 \$	Taxes non incluses
Groupe	18.25 \$	
Familial	52.16 \$	[2 ad./2 enf.]

RÉSERVATION : 668-3016 / 1-888-289-3016

complexe touristique DAM-EN-TERRÉ  
sima, lac-st-jean inc.

Forfaits disponibles : SOUPER-CROISIÈRE-THÉÂTRE

# EXPOSITION

## Artistes et artisans de Laterrière

**DU 8 JUILLET AU 8 AOÛT 1999**  
TOUS LES JOURS de 13 h à 21 h

au local  
«QUATRE SAISONS»  
6148, rue Notre-Dame, Laterrière  
(face au presbytère)

**INF.: 678-1416**  
LE JOUR  
**543-3234**  
LE SOIR

**Tirages**  
1 tableau de Ghyslaine Bouchard  
1 tapis de table de Carmen Gilbert  
1 coupon = 10\$ d'achat

Bienvenue à tous!

B6 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 18 juillet 1999

## HOROSCOPE



### BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Si vous faites un travail qui demande de la concentration, vous aurez l'énergie nécessaire pour le mener à terme. Par ailleurs, vous pourriez être plus réservé que dans les derniers jours.



### TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Une conversation vous permettrait de comprendre un problème persistant. Tout ne deviendra pas simple pour autant, mais les données seront plus claires. Par ailleurs, vous aurez de bons réflexes.



### GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Si vous vous êtes engagé envers quelqu'un et que vous voulez reculer, le montant est peut-être venu d'en parler. D'ailleurs, c'est une bonne journée pour rallier les autres à vos opinions.



### CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous pourriez faire des transactions intéressantes. Plus sûr de vous, vous comprendrez que nous avons tous nos moments de confiance ainsi que ceux d'incertitude.



### LION

Du 24 juillet au 23 août

Soyez réaliste face à un projet qui vous tente. Même si les choses semblent emballantes au premier coup d'oeil, vous pourriez vous rendre compte qu'elles résisteront difficilement au contact de la réalité.



### VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous pourriez bousculer votre horaire pour arriver sinon à vos fins, du moins à commencer cette activité qui vous attire tant. Différentes possibilités vous seront offertes sous peu.



### BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez avantage à faire certaines démarches administratives la semaine prochaine. Consacrez-vous aux occupations que vous faites depuis un bon moment.



### SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez l'impression que vos idées jaillissent après avoir été emprisonnées et vous imaginerez mille chemins possibles. Côté cœur, vous pourriez faire le bonheur d'une personne de votre entourage.



### SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Un malentendu avec un proche pourrait vous contrarier. N'hésitez pas à faire les premiers pas : n'oubliez pas que l'orgueil est mauvais conseiller, et la timidité encore pire. Au travail, vous serez habile et chanceux.



### CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Période propice aux engagements et aux associations. Vous aurez un bon jugement si vous signez un contrat. Vous obtiendrez des avantages grâce à votre équilibre intérieur.



### VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Une attitude réaliste vous mènera à meilleur port que les rêveries. Si vos activités se font en équipe, vous serez un élément rassembleur du groupe. Vous serez également excellent si vous êtes en position de second.



### POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Si vous pouvez remettre certains travaux à la semaine prochaine, faites-le sans vous en sentir coupable. En matière d'argent, vous aurez l'esprit peu pratique et vous pourriez laisser s'envoler une coquette somme pour des riens.



**CHORALE** - Dix-neuf choristes de la chorale Aquilon d'Alma sont actuellement en France pour un mélange de voyage d'agrément et de travail puisqu'ils donneront deux concerts au cours de leur séjour.

(Photo Steeve Tremblay)

## Chorale Aquilon d'Alma Dix-neuf choristes donneront deux concerts en France

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET)- Plusieurs membres de la chorale Aquilon d'Alma sont actuellement en France. Il s'agit d'un premier voyage en Europe, pour cette chorale de 40 ans d'existence. Elle donne deux concerts et fait du tourisme.

En plus de 19 choristes d'Aquilon, le groupe en comprend six de Jeunesse en chœur de Jonquières. Le reste du groupe de 45 personnes se compose d'accompagnateurs et accompagnatrices.

L'idée de base était d'éviter de faire un voyage trop lourd, trop prenant pour les voyageurs. «Nous voulons joindre l'utile à l'agréable, se produire, mais en profiter aussi pour visiter», de résumer il y a quelques jours Francine Fortin, chef de chœur, quelques minutes avant le départ d'Alma.

L'itinéraire comprend d'abord Dijon, puis à Oyonnax, non loin de là et près de la Suisse, où elle est l'invitée de la chorale de l'endroit. Il s'agit d'une chorale que les Almatois ont reçue, il y a quatre ans. L'itinéraire amorcé il y a déjà plusieurs jours comprend un chalet de municipalités françaises, Bourgogne, Tours et d'autres noms évocateurs font partie de cette liste qu'énumère Mme Fortin.

Par la suite, la chorale se rend jusqu'à Saint-Brieuc en Bretagne, où elle rend la politesse aux visiteurs qui sont venus donner un concert à Alma à l'automne 1998, la chorale Aquilon se rend à mont Saint-Michel et Saint-Malo, avant de passer quatre jours à Paris.

Les membres de la chorale ont bâti l'itinéraire ensemble depuis deux ans, faisant des

changements, afin de satisfaire les désirs de tous les choristes, explique Mme Fortin.

Le projet de voyage a germé à la suite de la visite, il y a quatre ans, des membres de la chorale d'Oyonnax. Après un échange de correspondance, les membres d'Aquilon se sont dit «Pourquoi pas?», il y a deux ans. On a relevé le défi avec succès.

Depuis, on a tenu des activités de financement et monté

l'itinéraire.

La chorale Aquilon compte cette année 87 choristes.

### Projets

La chorale almatoise caresse bien des projets pour l'année à venir. Elle se propose de recevoir, sur une base régulière, de 10 à 30 chorales par an. «Nous voulons aussi retourner en France dans deux ans et remettre régulièrement en branle de nouveaux projets», conclut Mme Fortin.

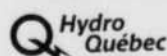


**L'ÉTÉ MUSICAL  
DU LAC-SAINT-JEAN  
À MÉTABETCHOUAN**

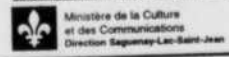
**349-2085  
1 888 349-2085**

**BIENVENUE À TOUS!**

N.B.: Un escompte de 20% à 30% sur le prix d'entrée pour les groupes de 6 personnes ou plus.



Le Camp musical est subventionné par:



## CONCERTS

**MERCREDI 21 JUILLET**

**20 h 00 - 10 \$**

Série «Maurice Kirouac»

Professeurs de la deuxième session

Grâce à Hydro-Québec, le Camp musical du Lac-Saint-Jean vous offre l'opportunité d'entendre en concert, le mercredi 21 juillet prochain, à 20 h, les professeurs de la deuxième session. Au programme: piano, violon, guitare et ensembles variés.

Quelques heures d'agrément sous l'entraîne de ces artistes-pédagogues d'un dynamisme incomparable...

**VENDREDI 23 JUILLET**

**14 h et 19 h - 5 \$**

Série «Stagiaires»

Étudiants de la deuxième session

Grâce à Hydro-Québec, le Camp musical du Lac-Saint-Jean vous offre l'opportunité d'entendre en concert, le vendredi 23 juillet prochain, les stagiaires de la deuxième session de formation. Prenez note que deux présentations différentes auront lieu, soit à 14 h et à 19 h.

Profitez donc de cette chance d'entendre les étudiants de la région et d'apprécier le résultat de leur travail d'été...

**SAMEDI 24 JUILLET**

**20 h 00 - 15 \$**

Série «Samedi Pop'Jazz»

Jean-François Groulx, trio

Jean-François Groulx, piano jazz  
Normand Lachapelle, basse  
Pierre Tanguay, batterie

Grâce à Hydro-Québec, le Camp musical du Lac-Saint-Jean reçoit le samedi 24 juillet prochain, à 20 h, le trio jazz de Jean-François Groulx, virtuose du piano.

Vous serez littéralement étonné par le talent créatif et l'originalité de cet ensemble remarqué dans tout le Québec.



Direction artistique  
Ariane Blackburn

**du 25 juin  
au 28 août  
1999**

Au Cabaret du Nouvel  
Hôtel La Saguenéenne

**40 danseurs  
500 costumes**



ATTRACTION SPÉCIALE

ATTRACTION SPÉCIALE:  
**Éric Couture  
Illusionniste**

Découvrez la formule gagnante pour une soirée parfaitement réussie:

Forfait  
**SOUPER-SPECTACLE**

**54<sup>95</sup>\$** Par personne tout inclus  
\* Cocktail de bienvenue

**SPECTACLE seulement**

**29<sup>95</sup>\$** Par personne tout inclus

Tarif de groupe pour 20 personnes et plus sur demande

Réservations:

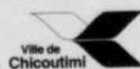
► **Paris Folies 1-800-563-4101**  
ou (418) 549-4101

► **Le Nouvel Hôtel 1-800-461-8390**  
ou (418) 545-8326



progrès dimanche

Inter-Canada



419372

# «Bowling» remplit son mandat de faire rire

par Roger Tremblay

SAINT-FÉLICIEN (RT)- La pièce «Bowling», jouée depuis le 4 juillet dernier à Saint-Félicien par le théâtre des Quatre Planches, attire beaucoup de spectateurs à la salle Azimut du cégep. Une comédie qui remplit son mandat, soit de faire rire et qui vous fait passer des moments agréables.

Mise en scène par Jean Proulx, cette histoire se déroule entièrement dans une salle de bowling où le propriétaire Roger Tremblay, rôle tenu par Jean Proulx (vous savez maintenant pourquoi c'est l'auteur de ces lignes qui devait assister à cette pièce) est non seulement un joueur de bowling mais aussi un joueur de cartes. Malheureusement, il a moins de talent autour d'une table que sur une allée de quilles. Roger a donc joué aux cartes avec le dangereux (!) Nick Laroche (Luc Michaud), un mafiosobien connu à Saint-Félicien et comme d'habitude, il a tout perdu. Cette fois, la perte est très importante (50 000 \$). Laroche lui donne donc deux semaines pour le rembourser, sinon, la salle de quilles lui appartient et il veut en faire des condos.

Entre alors en scène la gérante de la salle de quilles Rita (Anne Verreault), le fils de Roger, Louis (Éric Laprise) et une nouvelle associée, diplômée en administration Marie (Émilie Chabot) qui s'évertuent à trouver une solution durable au problème du patron. Louis a toujours des idées saugrenues (un go-go boy ou une prostituée pour amener du monde jouer au bowling), Rita qui montre son bouillant caractère en voulant sauter dans la face du mafioso et Marie, qui, logique aidant, tripote les chiffres afin de convaincre la banque d'avancer un peu d'argent au propriétaire pour sauver la salle de quilles. Ernest, lui, un capitaine d'équipe qui se cherche des joueurs et une équipe agit comme souffre-

douleur de tout ce beau monde. Finalement, tout se termine par ... (il faut voir pour savoir).

Fin dramatique, fin heureuse, on ne sait trop. Chose certaine, l'amitié, la persévérance, l'amour et surtout l'humour sont au rendez-vous.

Dans l'ensemble, le public (il y avait environ 70 personnes mercredi soir) a bien réagi aux nombreuses réparties des comédiens. Cette pièce, cependant, est un peu trop longue (plus de deux heures trente) et certaines scènes (la danse du go-go boy entre autres) auraient pu être enlevées. À certains moments, l'action fait défaut et ça traîne un peu en longueur.

Du côté des comédiens, Jean Proulx, qui se tape cinq rôles, livre la marchandise. On reconnaît là sa grande expérience et il tient bien la barre dans la peau du propriétaire. Son jeu est juste et sa présence sur scène se fait sentir.

Ann Verreault est certes l'étoile de cette pièce. C'est un p'tit bout de femme qui prend de la place, qui est d'une très grande vivacité sur scène et toujours dans le ton. Jamais on ne s'ennuie quand elle est sur scène. Sa présence vous comble à chaque fois. Elle réussit fort bien à changer de personnage et à modifier quelque peu sa voix pour jouer ses rôles pas toujours

faciles. Ann, c'est une valeur sûre.

Éric Laprise campe bien ses personnages comme Louis et Rémy et on se rend compte qu'il a le physique de l'emploi.

La plus belle découverte de ce Bowling, c'est la jeune Émilie Chabot. Une voix forte, une très grande présence sur scène et un jeu qui laisse présager un bel avenir. Émilie a le sens du théâtre très développé et il est à espérer qu'un jour, quelqu'un découvre ce talent immense. Si on peut lui reprocher quelque chose, c'est que même en changeant de personnage, il lui faudra faire vraiment changer de peau. On a eu l'impression, que ce soit en Marie, Fernande ou Pierrette, que c'était le même personnage. On aurait pu alors exagérer le maquillage ou encore la perruque pour lui permettre d'être différente.

Luc Michaud et Simon Lamontagne complètent la distribution et dans leur cas, ils remplissent le travail demandé de façon très honnête. Somme toute, une agréable soirée.

Mireille Camier assiste Jean Proulx à la mise en scène, Mélanie Desbiens assure la scénographie. Bowling est présentée du dimanche au mercredi soir 20 h à la salle Azimut jusqu'au 11 août. Pour réservations: 679-0257.



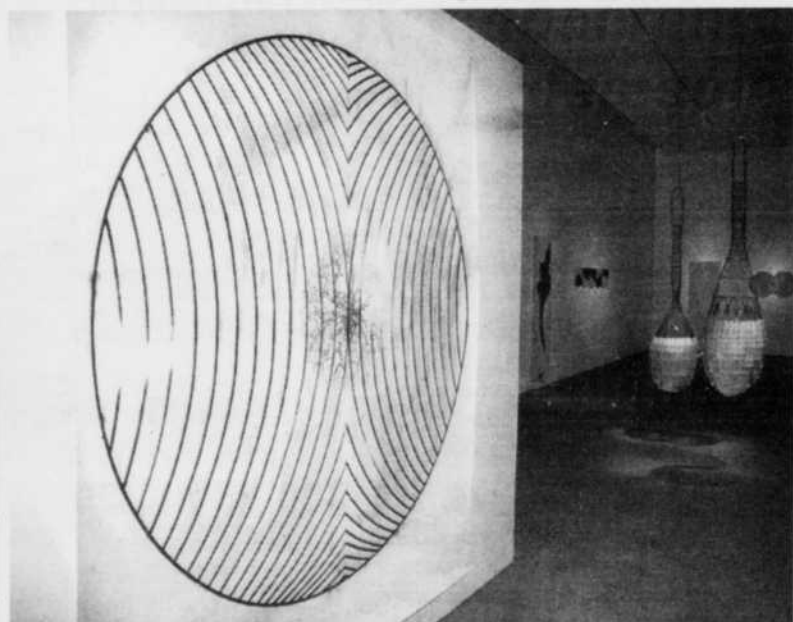
BOWLING - Mise en scène par Jean Proulx, la pièce «Bowling» est présentée du dimanche au mercredi au Cégep de Saint-Félicien. (Steeve Tremblay)

## Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière

# Le CNE reçoit sept prestigieux créateurs

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE (DP)- L'exposition des artistes invités, présentée au CNE dans le cadre de la sixième Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière, qui, elle, est présentée à Alma, regroupe sept créateurs québécois ayant fait leur marque dans ce domaine, et dont plusieurs, sinon tous, ont déjà été sélectionnés pour une précédente édition de la Biennale, obtenant des prix pour certains d'entre eux.



EXPOSITION - Sept artistes québécois ont été invités à l'exposition présentée au CNE en complément à l'exposition-concours de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier. Ci-dessus, les oeuvres de François Morelli.

(Photo Jeannot Lévesque)

Le but du commissaire de l'exposition Michel Groleau était de sélectionner des artistes professionnels travaillant chacune des trois disciplines acceptées par la Biennale. Or, aucune des oeuvres de l'exposition ne relève du papier-matière. En revanche, une majorité d'entre elles font appel au bois, comme support ou comme sujet.

Il s'agit d'oeuvres intéressantes, mais il faut bien les regarder, lire le catalogue, ou encore demander une visite guidée par les animateurs du CNE pour les apprécier, car, sauf exception, elles n'ont rien de particulièrement spectaculaire. La plus éclatante à ce chapitre est celle de François Morelli, qui propose une oeuvre qui comporte trois modules et occupe beaucoup d'espace. Elle n'est pas en bois, mais elle s'articule autour du thème de l'arbre. D'abord un grand cercle en noir, blanc et rouge au fusain et conté, comportant des lignes circulaires et un réseau de veinules rouges au centre: tous ces éléments évoquent la structure interne de l'arbre. Puis deux grandes sculptures en formes de gouttes suspendues au plafond construisent une proposition qui évoque la forêt, les coupes, le commerce, avec des paires de ciseaux, des étiquettes et un réseau de fils métalliques.

Monique Mongeau utilise le bois comme support et les formes végétales comme sujet.

Inspirée au départ par la constitution d'un herbier, elle s'intéresse aux espèces botaniques en voie de disparition, imprimant leurs formes noires à l'encaustique sur des panneaux de merisier ou de tilleul, comme dans l'oeuvre «Quercus II» et la série «Tilia». Pierre Bellemare utilise aussi le bois comme support d'images, récupérant des planches de bois vouées à la destruction, sur lesquels il inscrit au lavis et à l'encre de chine des formes simples, qu'il entoure ensuite d'une mise en scène avec support de bois et objets évoquant les rituels, le temps qui passe, l'importance du geste. Yves Boucher, enfin, propose deux séries d'images gravées sur des pièces de contreplaqué: le grain du bois lui fournit des lignes et des formes qu'il enrichit au burin.

L'artiste Michelle Héon aurait pu fournir une oeuvre de papier-matière puisqu'elle a beaucoup travaillé cette technique, proposant des créations remarquables lors de précédentes éditions de la Biennale. Elle a d'ailleurs enseigné au Saguenay, y présentant des expositions solo et réalisant des décors de théâtre. Cependant, au CNE, l'oeuvre qu'elle propose relève plutôt de l'estampe, une avenue relativement nouvelle pour elle. C'est un diptyque dont chaque partie est réalisée par la superposition de photographies du lac

Saint-Jean et du désert de Tunisie ou d'une installation réalisée en France. Dans des tons de bleu, violet, ocre, orange, le tout évoque les vagues, la mer, le soleil, la transparence et les courants vitaux.

Michel Daigneault propose pour sa part une série de cinq oeuvres assez colorées, comportant des dessins au crayon et des éléments comme des fils et de la corde fixés au moyen de grosses gouttes de colle. Le tout évoque les montages électroniques combinés à des éléments de paysage. Quant à Louise Mercure, elle propose elle aussi une série de cinq oeuvres, la première est intitulée «Paysage et cylindre», et les autres «Monolithe» 1 à 4. Ces oeuvres qui ont l'apparence de dessins en noir et blanc sont réalisées non pas au crayon, mais au moyen de poudres d'acier, d'aluminium, de graphite mélangées à de l'huile ou à de la cire. Par cette technique originale et visuellement impressionnante elle construit des formes en trois dimensions, «dessinant» des vases, des montagnes, des portes, des tunnels, qui envahissent l'espace de façon très concrète.

Bref, cette exposition, intitulée «L'incontournable présence de l'hybridité», présentée jusqu'au 15 août au CNE, permet de voir le travail d'artistes confirmés qui ont quelque chose à dire en matière d'estampe et de dessin.